
Silvia Ceccomori, *Cent ans de Yoga en France*

Paris, Edidit, 2001, 405 p. (préface de Michel Hulin) (bibliogr., index, annexes, illustr.)

Véronique Altglas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/2004>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2004

Pagination : 53-158

ISBN : 2-222-96754-6

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Véronique Altglas, « Silvia Ceccomori, *Cent ans de Yoga en France* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 128 | octobre - décembre 2004, document 128.12, mis en ligne le 16 novembre 2005, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/2004>

128.12

CECCOMORI (Silvia).

Cent ans de Yoga en France. Paris, Edidit, 2001, 405 p. (préface de Michel Hulin) (bibliogr., index, annexes, illustr.).

Comme le souligne l'auteure elle-même, ce travail est issu d'une volumineuse thèse d'État. L'ouvrage représente donc l'aboutissement de nombreuses années de recherches, après que S.C. ait elle-même été professeur de yoga et présidente d'une fédération de hatha yoga. S'appuyant sur des entretiens et des sources écrites, cette étude historique prend pour objet les enseignements de hatha yoga qui se développent en France auprès du grand public depuis plus d'un siècle.

L'étude se décline en cinq volets principaux, décrivant différents modes et phases de diffusion du yoga. La première période, entre 1895 et 1925, est celle de la naissance du yoga en France. Le yoga y apparaît à la confluence de deux courants majeurs, le néo-vedanta de Vivekananda et divers courants ésotériques occidentaux, fascinés par l'« Orient ». Des personnages tels R. Guénon, A. Besant introduisent dans l'ésotérisme des concepts tels le karma et la réincarnation, et développent une représentation vulgarisée du yoga. C.S. met en lumière les particularités de ces courants d'Orient et d'Occident, et la manière dont leurs idées sont susceptibles de converger ou de se distinguer. Le second volet présente les précurseurs de l'entre-deux-guerres. Artistes, intellectuels et voyageurs (A. Danielou, M. Eliade, M. Choisy...) participent à une période extrêmement féconde en termes d'éditions et de traductions des enseignements de maîtres indiens, d'œuvres littéraires et philosophiques concernant le yoga et l'hindouisme. Cette période décisive voit également émerger un nouveau rapport au corps promouvant culture physique et maîtrise de soi. Mêlant approches spiritualistes, médicales et hatha yoga, les Français se révéleront très inventifs en créant des nouvelles techniques de gymnastique douce et en faisant du yoga un « art de vivre ». Les années cinquante seront marquées par le parcours et les œuvres de vulgarisateurs majeurs comme R. Rolland et J. Herbert qui découvrent les traductions d'épopées hindoues et voyagent en Inde à la rencontre des maîtres indiens. Ils écrivent la biographie de ces derniers, favorisent l'édition et la traduction de leurs écrits et, par leurs propres œuvres, font connaître au grand public les grands sages de l'Inde. Puis l'A. évoque l'expansion du yoga-vedanta au travers des nombreux mouvements néo-hindous qui se diffusent en Occident à partir des années

soixante (Méditation transcendante, Rajneesh...). Elle présente également ceux dont l'enseignement renommé attire des disciples occidentaux sur la péninsule indienne (la Divine Life Society de Sivananda, Aurobindo, Ma Ananda Mayi...). Cette époque est également marquée par l'influence de « chercheurs spirituels » qui rendront compte de leur propre quête et de leur pratique personnelle. Certains, tels Lanza del Vasto, A. Desjardins fondent en France des communautés et développent leur propre message imprégné d'hindouisme. Le dernier volet du livre rend compte de manière précise de l'explosion de la pratique du hatha yoga en France dans les années soixante-dix, touchant alors directement le grand public. En découle la création d'un nombre important d'écoles de yoga proposant diverses techniques. S.C. passe en revue les techniques de yoga inventées en France, leur diversification et leur commercialisation. Avec le développement des écoles de yoga, apparaît la nécessité de réguler la pratique et la profession d'enseignant de yoga. Le Secrétariat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs souhaitant voir ce milieu se normaliser et se structurer, invite les écoles à s'unir dans une seule fédération qui recevra son agrément. Ceci donnera lieu à une lutte interne des écoles et des fédérations de yoga, en quête de légitimité au sein des enseignements du yoga, mais également vis-à-vis des pouvoirs publics.

Ce travail est une référence essentielle pour qui souhaite travailler sur la diffusion des pratiques et valeurs se référant à l'hindouisme en Occident, et de manière plus générale sur l'influence des pratiques asiatiques dans les mouvances spirituelles des sociétés occidentales. S'il est vrai que l'A. passe rapidement sur les mouvements religieux néo-hindous au sein desquels le hatha yoga n'est d'ailleurs pas toujours central, cette étude retrace minutieusement l'évolution de la pratique du hatha yoga. Elle met véritablement en lumière une diffusion technique de celui-ci, de plus en plus détachée de son contexte philosophico-religieux, et qui de plus s'articule à une recherche de santé et de bien-être physique proprement occidentale. Le livre est également une source utile pour les nombreux portraits de maîtres hindous et protagonistes français qui ont participé à l'introduction et à l'implantation du yoga en France. Enfin, l'analyse des techniques inventées en France et de l'organisation des écoles de yoga, contribue véritablement à la réflexion quant à l'exportabilité et à l'adaptabilité des systèmes philosophico-religieux « exotiques » dans les sociétés occidentales.

Véronique Altglas.